

PAS DE PRINTEMPS POUR LE MYOSOTIS ?

La chronique de Semance, comptoir citoyen de production et d'échange libre de semences traditionnelles, oubliées ou inconnues dans nos contrées, né au Homborch.



Dans le parc d'une maison de retraite uccloise, sise rues Egide van Ophem et Cauter, dans le quartier Calevoet, un petit groupe de jardiniers amateurs s'attache depuis 2018 à donner vie à un projet de potager collectif, le Myosotis. Sa courte histoire a connu pas mal de péripéties mais la volonté de réussir du noyau dur qui porte le projet n'a pas faibli. Bien au contraire ! Le destin de ce potager est emblématique du besoin de reconnexion à la nature qu'éprouvent les citoyens dans un environnement de plus en plus virtuel. Portées par l'essor de l'agriculture urbaine, des propositions de jardin ou de potager se font jour de plus en plus devant tout espace en déréliction ou sans affectation particulière en ville. Mais dans le passage au concret de ces propositions, ainsi que dans leur pérennisation, pas mal d'aléas interviennent constamment. Depuis peu, le collectif Myosotis contemple de nouveau son avenir avec beaucoup d'appréhension...

3 QUESTIONS

à Rose Marie Selvais



1. Quelle est l'histoire de Myosotis ?

Le quartier durable Myosotis a démarré en 2018. Plusieurs activités étaient prévues telles que balades, ateliers intergénérationnels et potager. Après un an de recherche active, l'un des membres, qui avait sa maman au home Brugmann, a demandé à la directrice et au président du CPAS de planter quelques légumes et plantes aromatiques dans les parterres inutilisés. La commune nous a aidés en installant de grandes jardinières dans lesquelles nous plantons les herbes aromatiques. Un atelier a été organisé, à destination du public, sur les vertus médicinales des herbes sauvages, avec explication détaillée et répertoire sur un panneau représentant un humain et ses organes. Un compost a été érigé. À l'entrée, deux bacs en hauteur permettent aux personnes en chaise roulante de jardiner aussi. Après le décès des deux chèvres, nous avons reçu une partie de la prairie à cultiver. Cet espace sus-cite une belle dynamique citoyenne ! Cette année, une haie a été plantée et une mare a été installée, qui abrite déjà des tritons et des grenouilles, grâce au subside « Coup de pouce » de la commune. L'objectif est d'amener la biodiversité et de lutter contre les limaces qui ont fait le malheur des jardiniers en 2024. Plusieurs visites ont aussi été organisées pour des écoles de la commune.

2. Une sérieuse incertitude plane depuis peu sur la pérennité du projet. Comment abordez-vous le problème ?

Nous avons appris, lors de la rencontre citoyenne du 14 octobre dernier à l'école communale de Calevoet, que le CPAS a décidé de vendre l'entière de la propriété sur laquelle est sis le Home Brugmann, sans aucune restriction. Immédiatement, nous avons envoyé une lettre au bourgmestre, aux échevins et conseillers communaux. Le 27 novembre, la conseillère communale Céline Vanderborght a questionné le collège sur sa position.

3. Quel est votre programme pour l'année 2026 et les suivantes ?

Chaque année, nous débriefons l'année écoulée pour nous améliorer. Nous souhaitons réorganiser les parcelles en nous inspirant de l'expérience des autres associations didactiques. Nous continuerons à semer, planter, travailler la terre et récolter des fruits, des légumes, des fleurs, connus ou inconnus. Nous continuerons aussi à tisser des liens entre bénévoles de bonne volonté amoureux de la nature et de nourriture saine. Nous continuerons enfin à profiter et entretenir ce petit coin de paradis coincé entre le talus de chemin de fer, le dépôt communal et la petite rue Cauter. Tout le monde est le bienvenu.